

les données du territoire

La Loire en Rhône-Alpes : un nouveau souffle démographique

Epures observe le territoire depuis sa création. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. "Les données du territoire" ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.



Au 1^{er} janvier 2013, l'INSEE a publié les chiffres officiels de la population par communes de 2010. Ce document présente ces résultats selon différents secteurs. Cette nouvelle information sur la démographie sera mise en lumière grâce à une analyse de l'évolution de la population entre les années 1999 et 2010, comparée à l'évolution 1990-1999.

1- Rhône-Alpes, région la plus dynamique

En 2010, Rhône-Alpes est la deuxième région de France, derrière l'Île-de-France, en termes de démographie (6 230 000 habitants). Entre 1999 et 2010, la région a accueilli plus de 585 000 habitants supplémentaires, soit une augmentation de +0,90% annuelle. Cette évolution est supérieure à la croissance annuelle nationale de +0,25%. La croissance Rhône-Alpes s'est accentuée ces dernières années car la progression annuelle de la population entre 1990 et 1999 n'était que de 0,60%.

2- La démographie de tous les départements de la région en hausse

La population de tous les départements de la région Rhône-Alpes a augmenté entre 1999 et 2010. La population des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie est, une nouvelle fois, la population qui a le plus progressé sur cette période. Le département de l'Ain a accueilli plus de 82 000 habitants en onze ans, soit une évolution annuelle de +1,3%. Néanmoins la chute démographique de la ville de Bourg-en-Bresse perdure avec une baisse de 0,1% de sa population entre 1999 et 2010.

Evolution de la population par région en France métropolitaine entre 1999 et 2010

Rang	Régions	Population 1999	Population 2010	Evolution annuelle (1999-2010)
1	Ile-de-France	10 952 011	11 786 234	7,62%
2	Rhône-Alpes	5 645 407	6 230 691	10,37%
3	Provence-Alpes-Côte-d'Azur	4 506 151	4 899 155	8,72%
4	Nord-Pas-de-Calais	3 996 588	4 038 157	1,04%
5	Pays de la Loire	3 222 061	3 571 495	10,85%
20	Franche-Comté	1 117 059	1 171 763	4,90%
21	Limousin	710 939	742 771	4,48%
22	Corse	260 196	309 693	19,02%

Sources : Insee, Recensement de la population 2010

Evolution de la population des départements de la région Rhône-Alpes entre 1999 et 2010

Départements	Population 1999	Population 2010	Evolution annuelle (1999-2010)	Variations absolues
Ain	515 270	597 341	+ 1,35%	82 071 hab
Ardèche	286 023	315 090	+ 0,88%	29 067 hab
Drôme	437 770	484 715	+ 0,93%	46 945 hab
Isère	1 094 006	1 206 374	+ 0,89%	112 368 hab
Loire	728 524	748 947	+ 0,25%	20 423 hab
Rhône	1 578 869	1 725 177	+ 0,81%	146 308 hab
Savoie	373 258	414 959	+ 0,97%	41 701 hab
Haute-Savoie	630 394	735 789	+ 1,42%	105 395 hab

Sources : Insee, population 1999-2010

Méthodologie

Le recensement a pour objectif le dénombrement de la population et des logements en France. Institué en 1801, il se déroulait tous les cinq ans, puis tous les six à neuf ans entre 1946 et 1999. La loi du 27 février 2002 a modifié en profondeur les méthodes de recensement. Depuis 2004, le comptage traditionnel est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Les communes de moins de 10 000 habitants sont toujours recensées de manière exhaustive mais une fois tous les 5 ans. Les communes de 10 000 habitants ou plus font désormais l'objet d'enquêtes de recensement sur un échantillon de 8% des résidences principales. De ce fait, dès fin 2008, à l'issue des cinq premières années du nouveau recensement, l'INSEE a publié la population légale de chaque commune.

Ce nouveau mode de recensement permet également à l'INSEE de calculer chaque année de nouvelles populations légales. Pour les établir, l'INSEE dispose des informations collectées à partir des enquêtes de recensement, pour les communes de 10 000 habitants et plus, et des données administratives, pour les communes de moins de 10 000 habitants.

La population légale regroupe pour chaque commune, sa population municipale (les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune), sa population comptée à part (les personnes possédant leur résidence habituelle dans une autre commune mais qui ont conservé une résidence sur le territoire de la commune) et sa population totale (la population municipale d'une commune plus sa population comptée à part).

Les enquêtes de recensement étant réparties sur cinq ans, l'INSEE recommande un calcul de l'évolution de la population à partir de la population de 1999, en attendant la publication de la population légale de 2011. Dans ce cas, la population municipale de 2010 sera comparée avec la population sans doubles comptes de 1999.

La population sans doubles comptes d'une commune comprend la population des logements, la population des collectivités de la commune, les personnes sans abris ou vivant dans une habitation mobile, les personnes des établissements pénitentiaires de la commune, les militaires et élèves internes vivant dans un établissement de la commune et n'ayant pas d'autre résidence.

Pourquoi ne pas faire de comparaison annuelle :

- pour les communes de plus de 10000 habitants, seul 20% du chiffre est «neuf». Le chiffre publié en 2013 et estampillé 2010 est le résultat des sondages sur 8% du parc de résidences principales réalisés en 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012. Le chiffre publié en 2012 et estampillé 2009 était le résultat des sondages sur 8% du parc de résidences principales réalisés en 2007, 2008, 2009, 2010 et 2011.

- pour les communes de moins de 10 000 habitants, le chiffre publié en 2013 et estampillé 2010 est le résultat du recensement exhaustif pour les communes qui ont été recensées en 2010 (c'est-à-dire 20% des petites communes). Pour les autres communes, c'est une estimation faite à partir des 2 derniers recensements exhaustifs connus. Pour les communes recensées en 2011 et 2012, on rétopole l'évolution constatée entre 2006 et 2011 ou entre 2007 et 2012. Pour les communes recensées en 2008 et 2009, on prolonge la tendance constatée entre 1999 (car les opérations de recueil du recensement renouveau n'ont débuté qu'en 2004) et 2008 ou entre 2004 et 2009.

Le département de la **Haute-Savoie** bénéficie d'une hausse démographique de 1,4% entre 1999 et 2010. Les villes de Thonon-les-Bains, Annecy et Annemasse jouissent toutes trois d'une augmentation de leur population.

Les départements de l'**Ardèche** et de la **Drôme** profitent également d'une hausse démographique. L'Ardèche a accueilli 30 000 habitants supplémentaires soit une augmentation annuelle de +0,9%. Néanmoins la population de la ville d'Annonay baisse entre 1999 et 2010 avec une chute démographique de -0,5%. Le département de la Drôme obtient une croissance démographique annuelle de +0,9% sur cette même période. Néanmoins la ville de Valence pâtit d'une diminution de sa population de près de 1 000 habitants en onze ans.

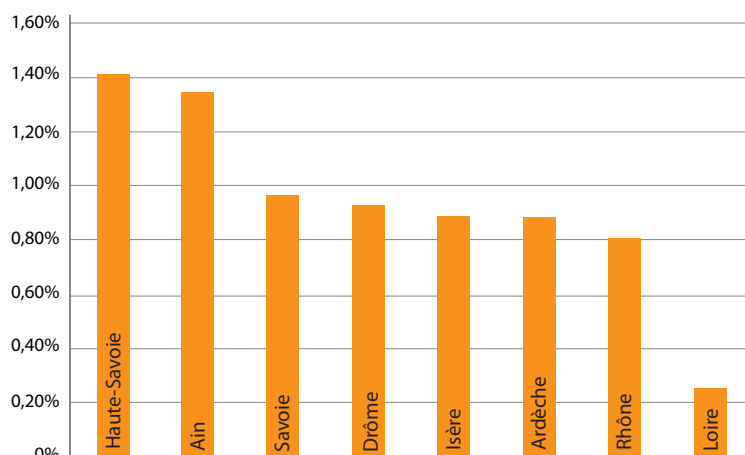
Les deux départements les plus peuplés de la région restent le Rhône et l'Isère avec respectivement 1 725 000 habitants et 1 200 000 habitants. La population du **Rhône** a augmenté de 0,8% entre 1999 et 2010. Ce phénomène est, entre autres, dû à la progression démographique de la ville de Lyon (+0,8% par an) qui compte 30% des habitants du département. Comme au sein du département du Rhône, la population du département de l'**Isère** a augmenté entre 1999 et 2010 (+0,9% par an). La ville de Grenoble bénéficie également de ce phénomène avec une hausse de 0,1% par an de sa population.

Comme pour tous les départements de la région, la population de la **Savoie** a augmenté entre 1999 et 2010 (+1 % par an). Toutes les villes les plus importantes du

département ont une croissance démographique positive.

Le département de la Loire a gagné plus de 20 000 habitants entre 1999 et 2010. L'évolution de sa population entre 1990 et 1999 était négative avec une perte de près de 20 000 habitants. En 2010, la population du département est donc revenue au niveau de celle de 1990 (à peu près 749 000 habitants). Saint-Etienne, continue à subir une perte de population. Entre 1999 et 2010 la perte annuelle est de -0,5%. Cette baisse de population est néanmoins moins importante que celle observée au cours de la période 1990-1999 (-1,1% par an). Ce constat est également vrai pour les deux autres grandes villes du département : Saint-Chamond et Roanne.

Evolution relative annuelle moyenne de la population des départements entre 1999 et 2010



Sources : Insee, population 1999-2010

3-Des évolutions contrastées au sein du département de la Loire

Note typologique

Baisse continue croissante : la commune subit une perte démographique sur la période 1990-1999 et sur la période 1999-2010. Mais, la perte de population est plus importante sur la deuxième période. La baisse s'accélère.

Baisse continue décroissante : la commune subit une perte démographique sur la période 1990-1999 et sur la période 1999-2010. Mais, la perte de population est plus importante sur la première période. La baisse diminue.

Baisse récente : la commune subit une perte de population entre 1999 et 2010, mais bénéficiait d'une hausse démographique entre 1990 et 1999. Cette baisse est donc récente.

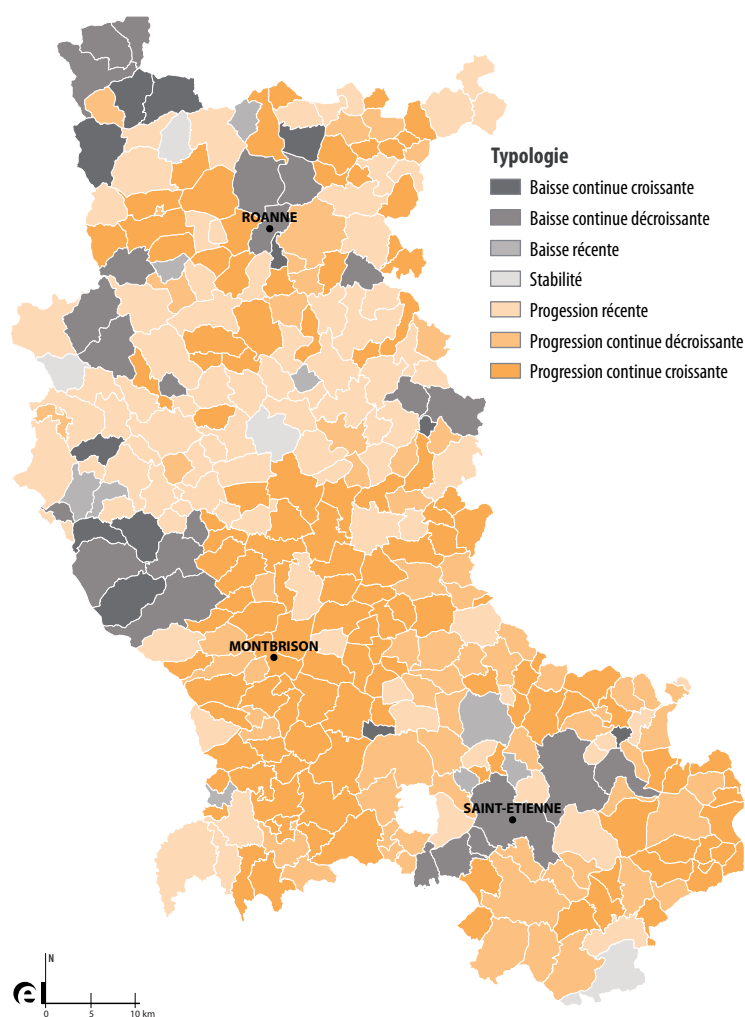
Stabilité : la commune a connu une stabilité démographique entre 1990 et 1999 et/ou entre 1999 et 2010.

Progression récente : la commune subissait une baisse démographique entre 1990 et 1999 et bénéficie d'une hausse de population entre 1999 et 2010. Cette progression démographique est donc récente.

Progression continue décroissante : la commune bénéficie d'une hausse démographique sur la période 1990-1999 et sur la période 1999-2010. Néanmoins la croissance de la seconde période est moins importante que celle de la première. La progression démographique diminue.

Progression continue croissante : la commune bénéficie d'une hausse démographique sur la période 1990-1999 et sur la période 1999-2010. Cette progression s'accélère et la hausse démographique de la seconde période est plus importante que la première.

Typologie des communes selon leur évolution démographique



Source : INSEE - recensement 1990-1999-2010

Evolution de la population des différents SCOT de la Loire entre 1999 et 2010

Scot	Population 1999	Population 2010	Evolution annuelle (1999-2010)	Variation absolue (1999-2010)
SCOT Sud Loire	509 700	514 441	+ 0,08%	+ 4 741 hab.
SCOT Loire Centre	63 211	70 800	+ 1,04%	+ 7 589 hab.
SCOT Roannais	105 806	106 586	+ 0,07%	+ 780 hab.
SCOT Bassin de Vie du Sornin	22 172	23 377	+ 0,48%	+ 1 205 hab.

Sources : Insee, Recensement de la population 1999-2010

3-1- Sud Loire : une progression modérée mais positive

Le secteur Sud Loire compte 69% de la population du département en 2010. Cette proportion est globalement stable depuis 1990. Il présente une évolution positive de sa population entre 1999 et 2010 (+0,1% par an). C'est un retournement de tendance par rapport à la période 1990-1999. En effet, l'évolution démographique du Sud Loire, durant cette période était négative (-0,4% par an). En 2010, la population du secteur n'est pas encore revenue au niveau de celle de 1990 mais elle progresse (à peu près 514 500 habitants). Entre 1999 et 2010, le secteur a accueilli près de 5 000 habitants

supplémentaires. A noter que sur la période précédente, le secteur avait perdu près de 18 000 habitants.

Le poids de la ville de Saint-Etienne dans le Sud Loire diminue au cours des années. C'est le résultat d'une forte érosion démographique dans le cœur ancien du territoire. En effet la baisse annuelle de la population de la ville entre 1990 et 1999 était de -1,1%. Cette chute s'est ensuite ralentie entre 1999 et 2010, avec une évolution annuelle de la population de la ville de -0,5%.

CA Saint-Etienne Métropole* : vers un équilibre démographique

Entre 1990 et 1999, le secteur subissait une baisse démographique (-0,7% annuelle).

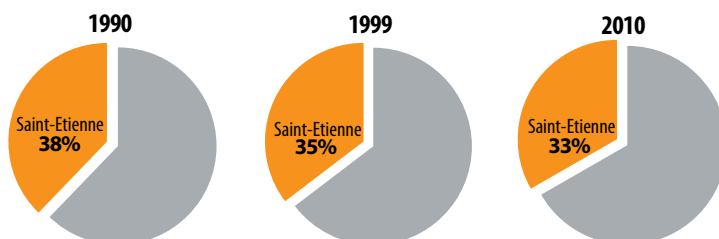
Cette chute perdure entre 1999 et 2010, mais dans une moindre mesure (-0,2% par an).

Ondaine

Entre 1990 et 1999, l'Ondaine subissait une évolution démographique négative. Sur les dix années passées, le secteur de l'Ondaine perdait 1% de sa population par an. La moitié des communes qu'elle compte subissaient une perte de population. Entre 1999 et 2010 ce constat reste inchangé. Le secteur conserve une évolution démographique négative, bien que ralentie (-0,4% par an). En 20 ans, le secteur de l'Ondaine a perdu 10 000 habitants.

Les communes de Firminy et du Chambon-Feugerolles perdent pour la deuxième période consécutive des habitants avec respectivement une baisse de -1,1% par an et -0,8%. La seule commune qui avait une évolution démographique négative entre 1990 et 1999 et qui gagne des habitants supplémentaires sur cette nouvelle période est la commune de Roche-la-Molière.

Evolution du poids de la ville de Saint-Etienne dans le Sud Loire



Sources : Insee, Recensement de la population 1990-1999-2010

* Depuis le 1er janvier 2013, les communes d'Andrézieux-Bouthéon et de La Fouillouse ne font plus partie du Pays de Saint-Galmier mais de Saint-Etienne Métropole.

Vallée du Gier

Entre 1990 et 1999, le secteur avait une évolution démographique négative (-0,5% annuel) avec la totalité de ses communes qui subissaient une baisse de population. Entre 1999 et 2010 cette baisse perdure mais avec quelques signes positifs. Plus de la moitié des communes du secteur ont vu leur population augmenter, dont la commune de Rive-de-Gier (+0,4% par an). En revanche, la ville de Saint-Chamond perd toujours des habitants (-0,4% par an entre 1999 et 2010).

Saint-Etienne

Entre 1990 et 1999, la ville de Saint-Etienne perdait 1,1% de sa population par an. Entre 1999 et 2010, cette baisse démographique continue mais avec une perte deux fois moins rapide (-0,5% par an). Entre 1990 et 1999, la ville a perdu plus de 19 000 habitants et moins de 9 000 habitants lors de la dernière décennie.

Couronne

Entre 1990 et 1999, le secteur bénéficiait d'une bonne évolution

démographique (+0,4% annuel). Entre 1999 et 2010, la croissance démographique du secteur est toujours positive mais très ralentie (+0,2% annuel). Cette baisse de croissance concerne la plupart des communes mais la perte de population de la commune de Villars explique à 85% la baisse de la croissance du secteur de la Couronne.

Coteaux du Gier

Le secteur des Coteaux du Gier bénéficiait déjà entre 1990 et 1999 d'une évolution démographique positive (+1% par an) perceptible dans 80% des communes. Cette tendance se poursuit et se confirme entre 1999 et 2010 avec une croissance annuelle de +1,1% et la quasi-totalité des communes en croissance démographique.

Extension

Les communes d'Andrézieux-Bouthéon et de La Fouillouse constituent les deux nouvelles communes de l'agglomération de Saint-Etienne Métropole. La population d'Andrézieux-Bouthéon était en baisse entre 1990 et 1999 (-0,3% par an). Entre 1999 et 2010, cette tendance s'est

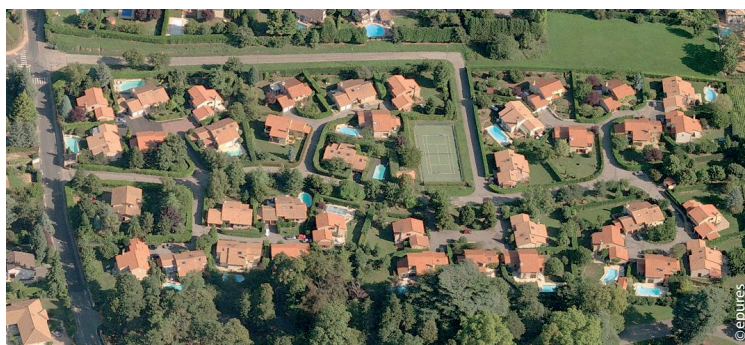
inversée avec une augmentation annuelle de sa population de 0,5%. Pour la commune de La Fouillouse, sa population était déjà en hausse sur la période précédente (+0,5%) et continue de l'être entre 1999 et 2010 (+0,3% par an).

CC du Pays Saint-Galmier* : une progression générale

La population du secteur continue sa croissance. Déjà, lors de la période précédente toutes les communes avaient une croissance démographique positive et cela reste vrai entre 1999 et 2010. On remarque néanmoins un ralentissement de cette croissance. En effet, l'évolution démographique annuelle du secteur entre 1990 et 1999 était de +1,5%, et elle est passée à +1% entre 1999 et 2010. Ainsi, en 2010, le secteur compte près de 29 000 habitants.

CA Loire-Forez : une hausse qui se confirme

La population du secteur est pour la deuxième période consécutive, en progression (+1,2% par an). La moitié des communes qui avaient connu une chute de leur population entre 1990 et 1999 bénéficie d'une hausse démographique entre 1999 et 2010. Les deux villes les plus importantes, Montbrison et Saint-Just-Saint-Rambert, bénéficiaient, durant la période précédente, d'une croissance démographique positive et cela perdure entre 1999 et 2010.



Urbanisation en lotissements

* Depuis le 1er janvier 2013, les communes d'Andrézieux-Bouthéon et de La Fouillouse ne font plus partie du Pays de Saint-Galmier mais de Saint-Etienne Métropole.



3-2- Une progression démographique renforcée sur l'ensemble de Loire Centre

Le secteur Loire Centre est le secteur qui bénéficie de la plus forte progression (+1% par an) entre 1999 et 2010. 90% des communes de Loire Centre présentent une évolution démographique positive. Ce chiffre fait l'objet d'un changement notable avec la période précédente. En effet, malgré une augmentation de la population du secteur entre 1990 et 1999 (+0,2% annuelle), plus de la moitié des communes souffrait d'une baisse de population. La hausse de la démographie de la ville de Feurs illustre parfaitement ce changement. La ville a perdu une centaine d'habitants entre 1990 et 1999 et en a gagné plus de 250 habitants entre 1999 et 2010.

Néanmoins certaines communes continuent de subir une perte de population. Celles-ci sont majoritairement situées dans la partie montagneuse du secteur. Leur population continue de chuter entre 1999 et 2010 avec une baisse démographique moyenne de -0,6% par an. A noter que Palogneux est la seule commune du secteur à bénéficier d'une hausse de population sur cette même période avec une augmentation annuelle de +3,1%.

CC des Monts du Pilat : une progression qui se prolonge

Entre 1990 et 1999, le secteur bénéficiait d'une évolution démographique positive (+0,8% annuelle) avec la quasi-totalité de la population de ses communes en augmentation.

Cette tendance se confirme sur la période entre 1999 et 2010 avec une augmentation annuelle de +0,8% de sa population. Bourg-Argental, la ville la plus peuplée du secteur, a vu sa population augmenter sur cette période (+0,8% par an). Cela n'était pas le cas entre 1990 et 1999 (-0,4%).

CC du Pays entre Loire et Rhône : un renversement de situation

La population du secteur était en baisse entre 1990 et 1999 (-0,2% par an). En revanche, entre 1999 et 2010 la démographie de la communauté de communes est repartie à la hausse avec une augmentation annuelle de +1,1%. Cette évolution est l'une des plus importantes du département.

Durant la période précédente, la moitié des communes étaient en recul démographique. Entre 1999 et 2010, la quasi-totalité

de ces villes a vu sa population augmenter. Seule la commune de Régný subit toujours une baisse démographique.

CC Balbigny : une augmentation qui s'accélère

Entre 1990 et 1999, le secteur bénéficiait d'une bonne croissance démographique (+0,4% par an) et cette tendance perdure entre 1999 et 2010 avec une croissance annuelle de +0,9%.

Durant la période précédente, et malgré une croissance positive du secteur, les trois quarts des communes subissaient une baisse de population. Entre 1999 et 2010, seul un quart des communes possède un recul de population. La ville la plus importante, Balbigny, accroît toujours sa population.

CC des Montagnes du Haut Forez : vers une stabilité

Le secteur est l'un des rares, durant la période 1999 et 2010, à avoir une baisse démographique (-0,1% par an). Malgré l'augmentation de la population de sa ville la plus importante, Noirétable, le secteur ne parvient pas à obtenir une hausse démographique. Entre 1999 et 2010 plus de la moitié des communes du secteur ont accru leur population. En 2010, le secteur compte 3 650 habitants.

CC des Vals d'Aix et d'Isable : une remontée globale

Entre 1990 et 1999, les deux tiers des communes du secteur souffraient d'une évolution

démographique négative. Le secteur lui-même avait subi une baisse de population sur cette période (-0,1% annuel).

Entre 1999 et 2010, cette tendance s'est totalement inversée. La quasi-totalité des communes bénéficie d'une augmentation de population. Le secteur a augmenté sa population de 1,1% par an. Seule la commune de Luré continue à perdre des habitants sur cette période. La ville de Saint-Germain-Laval, quant à elle, bénéficie d'une forte hausse démographique sur la période (+1,1% par an). Ainsi la population de la ville en 2010 dépasse la population de la ville en 1990.

CC du Pays d'Astrée : une croissance qui s'accélère

Le secteur jouissait d'une croissance démographique positive entre 1990 et 1999 (+0,1% par an), malgré le fait que la moitié de ses communes subissaient une perte de population.

Entre 1999 et 2010, cette croissance se confirme et s'accroît (+1,4% par an). L'évolution démographique est positive pour la quasi-totalité des communes. La population de la ville de Boën est devenue croissante (+0,2% par an). Seule la population de la commune de Sail-sous-Couzan continue de décroître durant cette période (-0,3% par an). Ainsi, en 2010, le secteur compte 13 400 habitants.

CC Feurs-en-Forez : une progression généralisée

Entre 1990 et 1999, le secteur

a accru sa population malgré plusieurs communes en chute démographique. Durant cette période, la population de la ville de Feurs a diminué (-0,2% par an).

Entre 1999 et 2010, la population du secteur est toujours croissante (+1,1% par an). De plus, la totalité des communes a vu sa population augmenter.

CC des Collines du Matin : une progression croissante

Entre 1990 et 1999, le secteur jouissait d'une évolution démographique positive (+0,7% annuelle). Le seul point négatif était la baisse de la population de la ville de Panissières entre ces deux dates. Sur la période 1999-2010, la population du secteur est toujours en hausse (+0,9% par an) et la population de la ville de Panissières augmente.

3-3- Roannais : une évolution démographique à deux vitesses

Le Roannais était un secteur en recul démographique entre 1990 et 1999 (-0,4% par an). Mais entre 1999 et 2010, cette

tendance s'est inversée. Le secteur a accru sa population de +0,1% par an. Ainsi en 2010, le Roannais compte plus de 106 500 habitants.

La population de la ville la plus importante du secteur, Roanne, est néanmoins en recul avec une baisse de sa démographie de -0,5% par an entre 1999 et 2010. Ce phénomène était déjà présent durant la période précédente (-0,8% annuel).

La différence la plus notable entre ces deux périodes est la chute du nombre de communes ayant subi une baisse de population. Entre 1990 et 1999, plus de la moitié des communes du secteur souffrait d'une baisse de population. En revanche, entre 1999 et 2010, seul 27% des communes ont vu leur population diminuer. Ainsi, malgré une baisse de la population de la ville de Roanne, le Roannais a une évolution démographique positive entre 1999 et 2010.

CC du Pays d'Urfé : un secteur qui progresse

Le secteur a subi une baisse démographique entre 1990 et 1999 (-0,9% par an). Durant la



Roanne

période 1999-2010, la population du secteur s'est accrue (+0,2% annuel). Au cours de la première période, la quasi-totalité des communes subissait une baisse démographique. Entre 1999 et 2010, seul un quart des communes a vu sa population diminuer. Néanmoins la ville la plus importante du secteur, Saint-Just-en-Chevalet, perd, pour la deuxième période consécutive, des habitants (-0,7% par an).

Roannais agglomération* : une progression pour un équilibre retrouvé

Entre 1990 et 1999, le secteur a perdu 0,3% de sa population par an. Entre 1999 et 2010, la population du secteur a légèrement augmenté (+0,1% par an). Les trois quart des communes du secteur ont bénéficié d'une hausse démographique.

3-4- Bassin de vie du Sornin : une évolution démographique qui devient positive

La population du secteur du Sornin représente une petite partie de la population globale du département de la Loire (3%). Ce chiffre reste stable depuis 1990. Entre 1990 et 1999, la population du secteur était en recul avec une baisse démographique de -0,1% par an. Cette tendance s'est inversée

entre 1999 et 2010 avec une augmentation de la population de +0,5% par an.

Durant la période précédente près de la moitié des communes avaient une évolution démographique en baisse. Mais entre 1999 et 2010, plus de 90% des communes ont vu leur population augmenter.

CC du Pays Charlieu Belmont : une progression globale

Le secteur subissait un léger recul démographique entre 1990 et 1999 (-0,1% par an). Près de la moitié des communes souffrait d'une baisse démographique sur cette période, dont les communes de Belmont-de-la-Loire (-0,2% par an) et Charlieu (-0,4% annuel).

Entre 1999 et 2010, le secteur bénéficie d'une hausse de sa

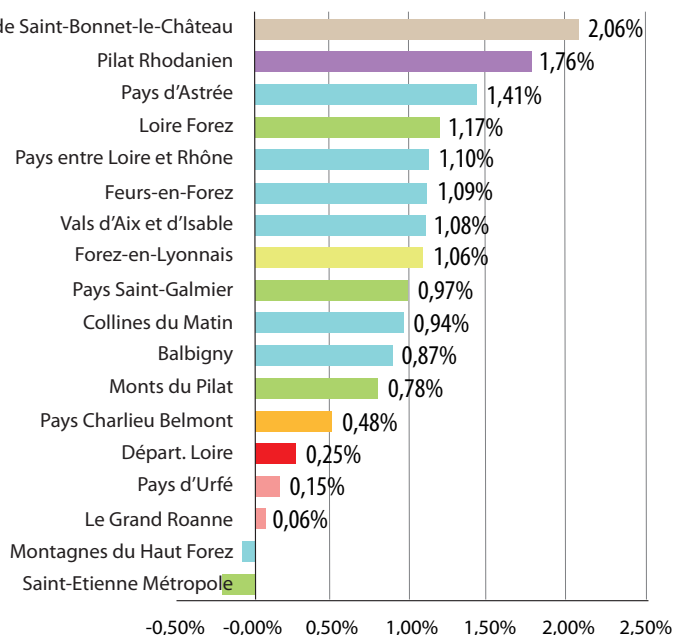
population (+0,5% par an). Ce changement est en partie lié à l'augmentation du nombre de communes en hausse démographique (près de 90% des communes). Les deux communes de Belmont-de-la-Loire et Charlieu ont également bénéficié de cette hausse démographique avec respectivement une augmentation annuelle de +0,2% et +0,3% de leur population.

3-5- Les franges

CC du Pays de Saint-Bonnet-le-Château : la plus grande progression du département

Comme entre 1990 et 1999, le secteur a bénéficié d'une croissance démographique entre 1999 et 2010 (+2,1%

Evolution annuelle de la population des intercommunalités de la Loire entre 1999 et 2010



Sources : Insee, Recensement 1999-2010

* Depuis le 1er janvier 2013, Roannais agglomération rassemble 40 communes.

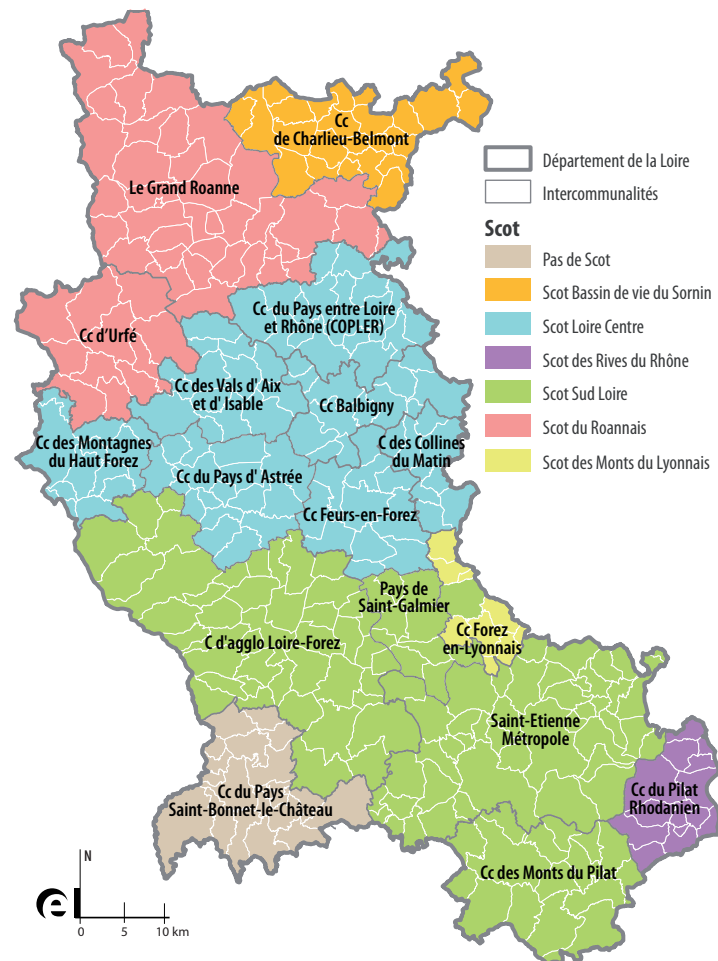
par an). Les quelques villes qui souffraient d'un recul démographique sur la première période ont retrouvé une évolution démographique positive. La ville de Saint-Bonnet-le-Château se stabilise en nombre d'habitants entre 1999 et 2010 (près de 1600 habitants). La commune de Saint-Maurice-en-Gourgois a elle bénéficié d'une forte hausse de population (+2,8% par an) et devient ainsi la ville la plus peuplée du secteur.

CC du Pilat Rhodanien : une hausse qui se confirme

Comme entre 1990 et 1999, la population du secteur s'accroît (+1,8% par an). Toutes les communes ont une évolution démographique positive. La ville de Chavanay bénéficie d'une forte progression démographique (+2% par an). En 2010, le secteur compte 16 000 habitants.

CC Forez en Lyonnais : une augmentation continue

Entre 1990 et 1999, l'évolution démographique du secteur était positive malgré un recul de la population de la ville de Chazelles-sur-Lyon (-0,2% par an). La population de la ville est devenue croissante entre 1999 et 2010, cela a permis au secteur de poursuivre sa croissance démographique durant cette période (+1,1%). En 2010, le secteur compte 10 600 habitants.



4- Et ailleurs

La ville de Saint-Etienne se situe à la 14e place des villes les plus peuplées de France derrière les villes de Bordeaux, Lille, Rennes, Reims et Le Havre, et précède les villes de Toulon, Grenoble, Dijon, Angers et Villeurbanne.

Saint-Etienne conserve la place qu'elle occupait en 1999 dans la hiérarchie des villes. Elle se plaçait au 10e rang de ce classement en 1990. Cela confirme une nouvelle fois que, malgré une baisse démographique entre 1999 et 2010, la situation s'améliore.

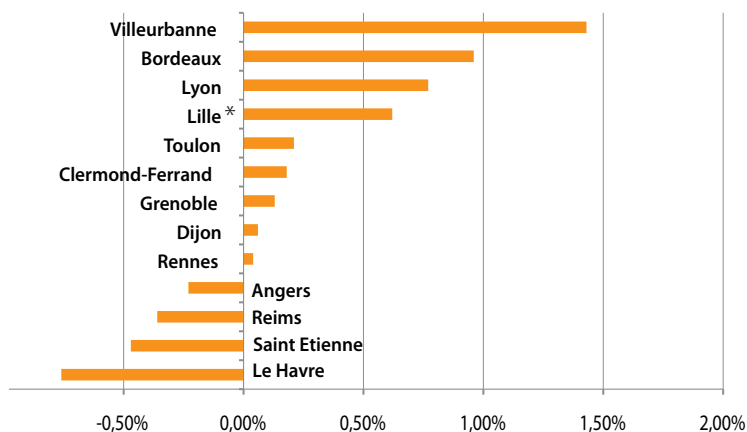
Quatre de ces 13 villes présentent une chute démographique : Angers, Reims, Saint-Etienne et Le Havre.

La ville de **Villeurbanne** est la commune qui progresse le plus, en termes de démographie. Près de 21 000 habitants de plus entre 1999 et 2010 (+1,4% par an). A l'inverse, la ville qui a perdu le plus de population sur cette période est la ville du Havre. Elle connaît une perte démographique de -0,8% par an. Le Havre a perdu plus de 15 000 habitants entre 1999 et 2010.

Pour les villes proches de la commune de Saint-Etienne, et hormis la commune de Villeurbanne, c'est **Lyon** qui bénéficie de l'évolution démographique la plus importante. La ville a gagné près de 39 000 habitants entre 1999 et 2010, soit une croissance démographique annuelle de + 0,8%. Tout en gagnant des habitants, la ville de **Grenoble** bénéficie d'une croissance démographique faible (+0,1% par an).

La population de la ville de **Clermont-Ferrand** évolue de manière positive également mais dans une moindre mesure. En effet, la croissance démographique de la ville est de +0,2% par an entre 1999 et 2010.

Evolution annuelle de la population par communes entre 1999 et 2010



Sources : Insee, Recensement 1999-2010



Clermont-Ferrand

Evolution de la population par communes entre 1999 et 2010

	Communes	Population 1999	Population 2010	Evolution annuelle (1999-2010)	Variation absolue (1999-2010)
3	Lyon	445 274	484 344	+0,77%	+ 39 070 hab.
9	Bordeaux	215 379	239 157	+0,96%	+ 23 783 hab.
10	Lille	212 566	227 560	+0,62%	+ 14 994 hab.
11	Rennes	206 194	207 178	+0,04%	+ 984 hab.
12	Reims	187 181	179 992	-0,36%	- 7 189 hab.
13	Le Havre	190 924	175 497	-0,76%	- 15 427 hab.
14	Saint-Etienne	180 438	171 260	-0,47%	- 9 178 hab.
15	Toulon	160 712	164 532	+0,21%	+ 3 820 hab.
16	Grenoble	153 426	155 637	+0,13%	+ 2 211 hab.
17	Dijon	150 138	151 212	+0,06%	+ 1 074 hab.
18	Angers	151 332	147 571	-0,23%	- 3 751 hab.
19	Villeurbanne	124 152	145 150	+1,43%	+ 20 998 hab.
25	Clermont-Ferrand	137 140	139 860	+0,18%	+ 2 706 hab.

Sources : Insee, Recensement 1999-2010

* Pour Lille, afin que la comparaison historique soit possible, on additionne aux populations de 1990 et 1999 la commune de Lomme qui depuis 2000 fait partie de Lille.



A retenir

Le recensement de la population 2010 confirme le nouvel élan démographique du département de la Loire dans une région toujours en croissance. La périurbanisation du département se poursuit, en témoigne la hausse de population dans Loire Centre. Cependant, le ralentissement de l'érosion démographique de Saint-Etienne est un signal positif.



46 rue de la télématique
BP 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie : epures
ISSN en cours